

Saint-Quentin, le 4 juin 2023

« **Dieu a tellement aimé le monde...** »

Ce qui fait le cœur de l'homme, c'est son désir d'aimer et d'être aimé. Rien n'est plus grand que cet amour qui vient bouleverser la vie et qui rend le monde plus beau. Pour les chrétiens, cet amour est la signature de Dieu, discrète mais fidèle, dans ce qu'il y a de meilleur en l'homme. N'est-ce pas l'Évangile de ce dimanche de la fête de la Trinité qui met ces paroles dans la bouche de Jésus : « *Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique.* » Je crois que ce qui fait le cœur de Dieu, c'est ce même désir d'aimer et d'être aimé. Et la fête de la Trinité, c'est l'expression, toujours imparfaite mais enracinée dans l'expérience biblique, que la révélation de Dieu est indissociable du don de son Amour.

Nous voici donc au cœur de ce qu'il y a de plus essentiel en Dieu, et donc en l'homme. Comment, en effet, discerner la trace de l'homme dans l'Histoire de l'humanité sinon dans sa quête de Dieu ? Et comment parler de Dieu sinon en relisant l'Histoire de l'homme dans laquelle Dieu se révèle ?

Ce qui fait le génie du christianisme, c'est que l'homme peut apprendre qui il est dans le regard de Dieu. Non pas comme dans un miroir déformant mais dans une transparence qui vient toucher ce qui fait la grandeur de l'homme : sa soif inassouvie de l'amour qui est déjà la présence de l'Absolu en lui.

Que cette fête de la Sainte Trinité soit l'occasion d'accueillir dans nos vies cette promesse d'une Présence divine qui libère, rend fort et fait vivre. Pour qu'en se reconnaissant, en Jésus Christ, Fils d'un Père dont l'amour n'a pas de pareil, et en se laissant transformer par son Esprit, l'amour, qui, depuis toujours, est au cœur de la Trinité, devienne notre manière d'être et de témoigner.

P. Stanislas scj



Sainte Trinité A

PREMIÈRE LECTURE

« *Le Seigneur, le Seigneur, Dieu tendre et miséricordieux* »

Lecture du livre de l'Exode (Ex 34, 4b-6.8-9)

En ces jours-là, Moïse se leva de bon matin, et il gravit la montagne du Sinaï comme le Seigneur le lui avait ordonné. Il emportait les deux tables de pierre. Le Seigneur descendit dans la nuée et vint se placer là, auprès de Moïse. Il proclama son nom qui est : LE SEIGNEUR. Il passa devant Moïse et proclama : « LE SEIGNEUR, LE SEIGNEUR, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité. » Aussitôt Moïse s'inclina jusqu'à terre et se prosterna. Il dit : « S'il est vrai, mon Seigneur, que j'ai trouvé grâce à tes yeux, daigne marcher au milieu de nous. Oui, c'est un peuple à la nuque raide ; mais tu pardonneras nos fautes et nos péchés, et tu feras de nous ton héritage. »

CANTIQUE

(Dn 3, 52, 53, 54, 55, 56)

R/ À toi, louange et gloire éternellement ! (Dn 3, 52)

Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de nos pères : R/
Béni soit le nom très saint de ta gloire : R/
Béni sois-tu dans ton saint temple de gloire : R/
Béni sois-tu sur le trône de ton règne : R/
Béni sois-tu, toi qui sondes les abîmes : R/
Toi qui sièges au-dessus des Kéroubim : R/
Béni sois-tu au firmament, dans le ciel, R/

DEUXIÈME LECTURE

« *La grâce de Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit* »

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (2 Co 13, 11-13)

Frères, soyez dans la joie, cherchez la perfection, encouragez-vous, soyez d'accord entre vous, vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous. Saluez-vous les uns les autres par un baiser de paix. Tous les fidèles vous saluent.

Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous.

ÉVANGILE

« Dieu a envoyé son Fils, pour que, par lui, le monde soit sauvé »

Alléluia. Alléluia. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit : au Dieu qui est, qui était et qui vient ! **Alléluia.**

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 3, 16-18)

Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.



MÉDITATION

Nous nous sommes tous un jour posé la question : Qui est Dieu ? Nous pouvons imaginer Dieu comme un maître sévère et un juge implacable, comme nous pouvons l'imaginer comme un père aimant ou un conjoint tendre. Les musulmans, les chrétiens ou les juifs ont des conceptions différentes de Dieu qui, dans la plupart des cas, sont irréconciliables. Mais, il faut le dire, Dieu est tout autre que tout ce que nous pouvons en penser ou en dire. Dans la 1^{ère} lecture, en réponse à la prière de Moïse au Dieu tout-puissant des juifs, un Dieu qui est dans un au-delà indéfinissable, Dieu descendit dans la nuée. Dieu devient présent, mais sa présence est voilée, car il ne peut se voir. Moïse cependant sait que Dieu, l'unique Dieu, le Dieu de tous les humains et de toute

la création, est aussi tendresse et miséricorde. Avec Jésus, Dieu se révèle et il vient parmi nous, il enlève le voile qui le dissimule. Pendant des siècles, l'Ancien Testament s'était efforcé de présenter Dieu comme l'Unique face à la multitude des divinités païennes. De l'enseignement de Jésus et de ses actions, il ressort que le Père, le Fils et l'Esprit sont trois personnes distinctes de Dieu. Jésus témoigne que Dieu est son Père et que Dieu est exprimé dans cette relation de Fils à Père. Jésus et son Père sont un, ils sont unis par l'Esprit d'amour. Nous aussi, nous sommes appelés à vivre la même relation. Cela a parlé, tout au long des siècles, au cœur de toutes les femmes et de tous les hommes de bonne volonté. Dieu est amour qui donne.

Chaque fois que nous faisons le signe de la croix, chaque fois que nous proclamons le credo, nous évoquons le Père, le Fils et l'Esprit. Une affirmation de foi et un signe typiquement et uniquement chrétiens. C'est ainsi que, dans toutes les communautés chrétiennes, anglicane, protestante, réformée, orthodoxe, catholique romaine..., le baptême est conféré au nom du Père, du Fils et de l'Esprit, fondement d'une unité déjà réalisée. Une unité de base.

En effet, quand un chrétien trace sur lui le signe de la croix, il s'adresse au Dieu Trinité. Trois personnes, cela caractérise notre foi chrétienne. Un seul Dieu en trois personnes, ce mot personne n'a pas le sens de trois individus distincts. Entre les trois personnes divines, tout est commun, tout est un. Nos mots, nos images et nos concepts ne sont que des aides pour orienter notre regard intérieur. Le Père a envoyé son Fils réaliser un plan d'amour que l'Esprit de Jésus nous communique aujourd'hui dans l'Église. Quand on aime quelqu'un, on cherche toujours à en savoir plus sur la personne aimée, comme dans le texte de saint Jean où nous sommes au cœur d'une rencontre entre Jésus et Nicodème. Nicodème est un rabbi pharisien qui connaît bien les Écritures saintes d'Israël. Il est venu trouver Jésus pour parler avec lui, car il reconnaît en lui un maître spirituel. Cependant, Nicodème vient voir Jésus pendant la nuit. Est-ce qu'il a peur, est-ce que les maîtres juifs sont encore dans la nuit au plan de leur compréhension de Dieu et de la Loi ? Jésus fait l'enseignement qui nous est rapporté. Nicodème savait l'amour de Dieu pour l'humanité, mais Jésus veut lui faire comprendre que cet amour a sa source dans une volonté de salut de l'humanité par la mort résurrection de Jésus. Avouons qu'il est difficile de faire ce lien entre la mort de Jésus et l'amour de Dieu, peut-être parce que notre image de Dieu n'est pas celle qu'avait Jésus. Nous attendons souvent de Dieu qu'il fasse régner enfin la justice contre ceux qui exploitent les autres, ceux qui abusent des vulnérables, ceux qui s'enrichissent sans souci de ceux qu'ils oppriment et réduisent à la misère. Jésus est venu pour nous dire que Dieu ne veut pas juger et condamner, mais sauver. Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Nous sommes bien souvent des Nicodème cherchant dans la nuit, mais son cheminement peut nous encourager. Il est celui d'un croyant qui accepte de ne pas tout comprendre, de se déplacer, de se laisser déranger et de naître à l'inconnu. Ne nous étonnons pas d'être nous aussi en chemin, avec ce que cela peut avoir parfois de déstabilisant et d'inconfortable. Une foi, pour survivre à elle-même, doit grandir. Grandir dans la foi jusqu'à faire comme Jésus, le Dieu d'amour qui n'est pas venu pour juger le monde, mais pour le sauver dans toute sa fragilité. Dieu nous aime et il respecte notre liberté. Nous pouvons lui dire non et refuser son amour. Celui qui

se détache de Dieu tombe de lui-même dans le vide, il est déjà jugé. Jésus a dit : « Celui qui croit au Fils unique échappe au jugement, celui qui ne veut pas croire est déjà jugé. » Croire, c'est se mettre en route, c'est être disciple et suivre Jésus. Croire, c'est être déjà dans la vie éternelle. Ne confondons pas la vie éternelle et la vie dans l'éternité, la vie présente en chrétien et la vie après la mort dans un au-delà inconnu. Notre vie quotidienne est importante, nous devons vivre ici et maintenant et non dans un futur rêvé et idéalisé. À nous de choisir, de prendre parti, de nous engager dans un chemin ou l'autre, à la suite de Jésus ou à la suite de nos propres désirs. À nous de choisir de vivre dans une unité voulue par Dieu, et cela n'est pas toujours facile.

Et ce cheminement de confiance, en lequel, pour moi, consiste essentiellement ma foi, se manifeste de deux manières. Premièrement, il se manifeste par un grand amour pour ce monde qui est le mien. Il y a tellement de gens qui, aujourd'hui, n'aiment pas ce monde, le trouvent tellement méprisable, avec toutes ses saletés, ses vilénies, sa misère ! De gens qui pensent que « tout fout le camp », comme disait un chanteur ! Ne sommes-nous pas de ceux-là ? Ne sommes-nous pas de ceux qui n'ont aucune confiance dans l'avenir, qui n'ont aucune espérance, comme si tout s'en allait définitivement à la dérive, comme si l'on n'avait plus qu'une chose à faire : tirer son épingle du jeu, définitivement. Chacun pour soi ! Je pourrais donner des foules d'exemples de cette attitude propre à notre temps, à commencer par le fait que tout le monde hésite à faire des enfants ! Aimer ce monde, malgré tout le mal qu'on y rencontre, en nous comme autour de nous. Et manifester cet amour, notre amour, à l'image de Dieu, par une immense confiance en l'avenir. Je pense, en disant cela, à Saint Paul, s'adressant à une jeune communauté des premiers temps du christianisme, en période de persécutions. Il leur dit : « Votre sérénité dans la vie doit frapper tous les regards. »

Deuxièmement, regarder ce monde avec amour et confiance ne suffit pas. Il ne suffit pas de regarder. Il faut agir. Ce Dieu qui aime notre monde nous invite à manifester, comme lui, notre amour en nous consacrant à la réussite de ce monde. En travaillant à éliminer toutes les causes de malheur, de misère, de souffrance qui sont en nous et autour de nous. Il nous invite à travailler à la paix, à la justice, à la réconciliation entre nous. Qui que nous soyons, là où nous sommes, nous pouvons travailler avec Dieu à la réussite de ce monde. Je pense, en disant cela, à la réflexion d'un théologien orthodoxe, Nicolas Fedorov, de la fin du siècle dernier à qui l'on disait : « Vous, les chrétiens, vous n'avez pas de programme social. » Il répondit : « Notre programme social, c'est la Trinité. » Qu'on ne nous accuse pas, nous les chrétiens, de ne pas nous soucier des affaires du monde. Qu'on ne nous accuse pas de chercher un refuge dans la religion. Notre foi, au contraire, nous engage à marcher, tout au long de notre vie, avec ce Dieu qui aime ce monde, qui a donné sa vie « pour le salut du monde. » La seule différence d'avec les non-croyants, c'est un déplacement de la confiance : nous, nous ne mettons pas notre confiance dans les seules forces des hommes. Nous savons que nous travaillons avec ce Dieu-Amour qui nous invite à ne pas nous retirer « sous notre tente », mais à vivre fraternellement au service des hommes de ce monde, en élargissant notre tente.

Quand Jésus a envoyé ses apôtres en mission, c'est pour annoncer cette bonne nouvelle au monde entier. Lui-même a disparu de leur regard. Il sait que cette mission

est démesurée pour leurs seules forces humaines. Mais il leur annonce qu'un autre prendra la relève : c'est l'Esprit Saint qui les conduira vers la vérité toute entière. Grâce à lui, ils apprendront à entrer dans l'intelligence des Ecritures. Ils pourront désormais témoigner des merveilles de Dieu auprès de tous ceux qui ne le connaissent pas. Ils connaîtront la souffrance, la persécution, la prison ; beaucoup seront mis à mort ; mais grâce à cette présence de l'Esprit Saint, rien ne pourra les arrêter.

C'est ce même Esprit Saint que nous avons reçu au jour de notre baptême et de notre confirmation. Il est toujours là pour nous conduire vers la Vérité toute entière. Il vient à nous pour répandre l'amour du Père en nos cœurs. C'est lui qui nous rend capables d'aimer de plus en plus à la manière de Dieu. Nous en avons bien besoin, surtout dans notre monde imprégné d'égoïsme, d'indifférence et de violence. L'Esprit Saint nous pousse sans cesse à aller vers les autres pour prendre leur défense. Nous sommes envoyés pour leur révéler leur dignité de fils et de filles de Dieu. Même le plus diminué est créé à l'image de Dieu Père, Fils et Saint Esprit. Croire en Dieu, c'est croire en l'amour et tout faire pour en vivre. Il ne s'agit pas de connaissances sur Dieu. Le plus important c'est d'accueillir l'Esprit de Jésus et de le laisser agir et prier en nous.

En communion avec tous les chrétiens du monde entier, nous te supplions, Seigneur : « Toi qui es Lumière, toi qui es l'amour, mets en nos ténèbres ton Esprit d'amour. » (SW)



P. S. Vous pouvez venir participer aussi à la messe en semaine. A Saint Martin nous célébrons la messe tous les jours à 8h00. La messe est précédée par la prière des Laudes à 7h45. Soyez les bienvenus...



Prenez soin de vous et de tous ceux qui sont à vos côtés.

Merci pour votre générosité qui se manifeste à travers vos dons, deniers, quêtes ... Merci aussi de sensibiliser votre entourage à ce don en vous rappelant que « Donner pour son Église, c'est s'engager à ses côtés pour qu'elle ait concrètement les moyens d'accomplir sa mission de vivre et d'annoncer l'évangile », cette bonne nouvelle de l'amour de Dieu pour nous.

P. Stanislas scj
P. Pierre scj
P. Dominique scj



Cette semaine nous avons célébré les obsèques de :

+ Yvette CARRÉ (30/05) + Micheline LECART (02/06)





Père Léon Dehon

Sermon pour la fête de la sainte Trinité 1873

L'unité d'un seul Dieu, la trinité des personnes, c'est à dire le mystère de la sainte Trinité considéré dans tout son ensemble, tel est le flambeau qui éclaire la sainte Écriture, telle est la clef qui en œuvre l'intelligence et nous fait pénétrer dans cet auguste sanctuaire où nous découvrons avec une religieuse terreur le Dieu trois fois saint qui y règne.

La Trinité brille dans tous les dogmes chrétiens et peut seule nous en ouvrir l'intelligence. Elle nous fait comprendre Dieu dans cette éternité qu'il a possédée avant la création, avant tous les âges. Il n'était pas inactif, il n'était pas stérile, il n'était pas seul. Il était en trois personnes et formait une société divine qui suffisait et aurait pu suffire éternellement à sa félicité. La Trinité nous entrouvre le mystère de la création. C'est Dieu, exerçant, dans le temps, une paternité secondaire. Il crée à son image et regardant son Fils éternel, ce type, ce modèle de toutes choses, par ce Fils il produit le monde. L'Esprit-Saint plane sur le monde naissant et lui donne la vie et la fécondité. Le mystère de l'incarnation ne trouve son explication que dans la Trinité. C'est le Père donnant son Fils pour rendre au monde la forme divine que ce monde avait perdue ; c'est le Fils s'unissant à la nature humaine, et par cette nature à cet univers tout entier qui a été fait à son image ; c'est le Saint-Esprit, c'est l'Esprit d'amour dans lequel le Père et le Fils conçoivent ces desseins de miséricorde, unissant le Verbe à l'humanité et par suite à toute la création, car cet Esprit qui descend sur Marie, cet Esprit dans lequel Jésus Christ fut conçu est essentiellement une force d'union. Méditez tant qu'il vous plaira sur l'incarnation, vous ne pourrez pénétrer dans ses profondeurs sans vous plonger dans le triple abîme des profondeurs de la Trinité.

Qu'est-ce que le mystère de la rédemption, sinon l'œuvre de la Trinité ? C'est le Fils s'unissant au monde coupable, et dans l'Esprit d'amour, s'offrant à son Père, en holocauste pour les péchés du monde. Qu'est-ce que l'Église ? C'est l'épouse de Jésus Christ Fils de Dieu ; c'est la fille du Père portant en elle la vie de l'Esprit-Saint qui l'inspire.

Qu'est-ce que le ciel ? Encore et toujours la Trinité sainte. C'est le Fils qui a tout restauré dans le Saint-Esprit et qui offre tout éternellement à son Père.

Méditations sur la Couronne du Sacré Cœur 1901

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toutes tes forces » (Dt 6,5). Nous voulons, dans cette retraite, jeter les premières bases de notre amour pour Dieu. Mais il convient que nous considérions auparavant comment Dieu nous a aimés, comment il s'est donné à nous. Avant de contempler le Cœur de Jésus, il est bon que nous nous arrêtions un moment à considérer le Cœur même de Dieu. On peut le dire, dès l'instant de la création, bien avant que Dieu nous donnât le Cœur de son Fils, la sainte Trinité nous a donné elle-même son Cœur : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. » (Gn 1,26). Faisons, dit la sainte Trinité, une œuvre grande et importante ; tenons conseil pour l'exécuter, faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance. L'homme donc est l'image de Dieu par les dons naturels et par les dons surnaturels que Dieu lui a communiqués. ❤️

